



DISCOURS D'OUVERTURE

DE

**CHRISTIAN FOLLY-KOSSI
SECRETAIRE GENERAL**

A la

**12ème « Leadership Conference » de
“Aviation & Allied Business”**

Dakar, Senegal les 01-02 Août 2006

DISCOURS D'OUVERTURE DU SECRETAIRE GENERAL

- Madame et Messieurs les Ministres
- Monsieur le Commissaire de l'Union Africaine,
- Monsieur le Président de la CAFAC
- Honorables Présidents, Directeurs Généraux et Leaders de l'Industrie,
- Mesdames et Messieurs,
- Chers amis de la presse,

C'est avec beaucoup de plaisir que je viens apporter, chaque fois que je le peux, le soutien de l'Association des Compagnies Aériennes Africaines (AFRAA) au « Leadership Conférence », parce que l'organisation y est toujours parfaite et l'audience d'une qualité et d'une diversité rares.

Je voudrais saisir l'occasion pour saluer l'assiduité remarquable des Ministres de l'Aviation Civile du Kenya, de l'Afrique du Sud et du Nigeria, dont la participation continue atteste de leur engagement personnel mais aussi de celui de leurs Gouvernements respectifs, à contribuer à l'éclosion d'un transport aérien nouveau sur le continent africain. C'est le lieu également d'accueillir avec respect et joie la Ministre de l'Aviation Civile du Ghana, première Dame à assumer cette responsabilité. Je suis persuadé qu'elle fera la différence dans ce grand pays qui en a besoin.

Mesdames et Messieurs les organisateurs, Cher ami Capt. BOYO, vous avez choisi cette année le Sénégal pour tenir les Assises du Leadership Conférence. Vous avez été bien inspirées, car le peuple sénégalais, son Gouvernement et son Président, son Excellence Me Abdoulaye Wade se tiennent toujours prêts et disponibles chaque fois qu'il s'agit de servir la cause de l'Afrique, son union politique et son développement économique.

Le moment et l'environnement sont donc très propices pour que je partage avec vous quelques uns des problèmes saillants de l'Industrie et appeler à l'aide les Gouvernements Africains à travers leurs illustres représentants ici présents.

Monsieur le Président, Messieurs les Ministres, cette conférence a mille fois établi pour tous, la nécessité indispensable d'appliquer la Décision de Yamoussoukro. Pour vaincre l'inertie lassante que chacun de nous observe depuis des années, l'AFRAA propose que nous formions un club ou un groupe de pilotage de la mise en œuvre de la Décision, composé de pays déterminés et résolus à le faire totalement et sans délai, ce qui signifie que les pays concernés s'engageraient à ouvrir le ciel entre eux, et au besoin avec les autres, sans aucune forme de restrictions ni formalités d'accords bilatéraux.

L'AFRAA a écrit dans ce sens à tous les Ministres et à toutes les Autorités d'Aviation Civile du Continent, pour solliciter leur adhésion et proposer que le groupe de pilotage soit présidé par l'Union Africaine et que l'AFRAA en assure le Secrétariat.

De notre entendement, tous les pays, ayant ou des grandes compagnies aériennes de référence, ou des marches de transport aérien importants, devraient nécessairement se porter volontaire pour lancer ce groupe de pilotage.

Nous ciblons à priori une dizaine de pays, aux premiers rangs desquels se listent tout naturellement vos grands pays, Messieurs les Ministres.

Tous ensemble, nous ferions de cette Conférence un véritable événement historique si, d'ici sa clôture, nous pouvions convenir de former avec vos Etats le noyau dur de ce groupe de pilotage. Nous aurions œuvre pour l'Afrique et au vu du résultat, les autres Etats suivraient sans tarder, ce qui conférerait un peu plus de crédibilité et de dignité aux décisions et aux instances de décision Africaines.

Mesdames et Messieurs, la prise de position courageuse de Son Excellence Me Abdoulaye Wade contre la politique d'immigration choisie du Ministre et candidat français Nicolas Sarkozy l'honore grandement.

La mondialisation permet aux nantis de siphonner de plus en plus sans vergogne toutes les ressources humaines de qualité que l'Afrique forme à grands frais. L'aviation est un des secteurs les plus touchés.

Les pilotes, les mécaniciens, le personnel commercial de bord et maintenant les cadres supérieurs de gestion, chacun formé à prix d'or par nos compagnies aériennes ou nos trésors publics aux ressources limitées, sont détournés pour l'exile économique comme ce l'était jadis, à la différence qu'il y a maintenant des consentements individuels, quand nos sociétés se voyaient privées des plus forts, des plus costauds et des plus belles par la traite des nègres dont témoigne sans répit, le conservateur de l'île de Gorée.

Nos instances politiques, dont l'Union Africaine, se doivent de soulever ce problème, de plaider pour l'instauration d'une réglementation internationale qui exige des compensations comme la règle l'édicte dans le Football professionnel, au moins pour que nous ayons les moyens de former de nouveau personnel et boucher les trous, à défaut de quoi nous ne pourrions jamais raisonnablement compétir et survivre à la concurrence.

J'aimerais enfin attirer votre attention sur le drame de la hausse vertigineuse des taxes d'Etat prélevées sur les passagers du transport aérien. Ces dernières années en effet, tous les Etats ont multiplié les taxes sur le transport aérien chacun pensant qu'il ne prélevait que quelques centimes sur des passagers appartenant à l'élite de la fortune du continent. Que nenni ! Le résultat est que les prélèvements deviennent hors de proportion, très effrayants et anti-économiques.

Madame et Messieurs les Ministres, le saviez-vous ? Nous payons aujourd'hui :

- Sur DKR/JNB/DKR : 130.000 Frs. CFA
- DKR/JNB/NBO/DKR : 200.000 Frs. CFA
- DKR/NKC/DKR : 82.000 Frs. CFA
- DKR/BKO/DKR : 94.800 Frs. CFA
- : DKR/ABJ/DKR : 88.300 Frs. CFA

La route et le train, sur ces derniers parcours, coûtent nettement moins cher que les taxes du transport aérien. Les tarifs du transport routier et du rail, sur ces dernières destinations, sont en effet moins de 50.000 Frs CFA. Un Tchadien m'a fait comprendre que la route de Ndjamena à Dakar, bien que traversant le Cameroun, le Nigeria, le

Niger, le Burkina, le Mali et le Sénégal, revient à peine à 150.000 Frs CFA.

A ce rythme d'augmentation des taxes, nous allons tuer le transport aérien et tous ses corollaires de développement du tourisme et du commerce intra africain.

Compte tenu des contraintes temps, je conclurai en recommandant fortement que sous l'égide de l'Union Africaine, l'Afrique se préoccupe d'adopter rapidement une politique extérieure commune de transport aérien face à celles que proposent les autres blocs dont l'Union Européenne, en matière d'espace unique, de révision des accords bilatéraux, de protection des consommateurs, des questions d'environnement, de sécurité et de liste noire.

Les aides financières, dont pourraient bénéficier les uns et les autres, ne doivent en aucun cas faire occulter les intérêts pérennes des compagnies aériennes Africaines.

L'AFRAA restera toujours vigilante et disponible pour cerner et indiquer à votre auguste attention ce qu'il y a lieu de faire pour aider la profession. Notre souhait est sur tous les problèmes saillants de l'industrie dont le non respect des normes de sécurité, la non application de la Décision de Yamoussoukro, un front uni, Union Africaine, AFRAA, AFCAC interviennent auprès des Etats pour faire entendre raison, c'est-à-dire faire prévaloir les positions de l'Afrique c'est-à-dire l'intérêt commun du continent.

A bon entendeur, dit le Français, Salut !

Je vous salue donc tous et vous remercie de votre bienveillante attention en vous souhaitant deux jours de délibération fructueuse.